

LA BOUCHE

ET SES RAPPORTS AVEC

LE VISAGE, LE FRONT, LE NEZ

ET LE MENTON

PAR LE

D^R CHARLES PERRIER

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE

LYON

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY

4, RUE GENTIL, 4

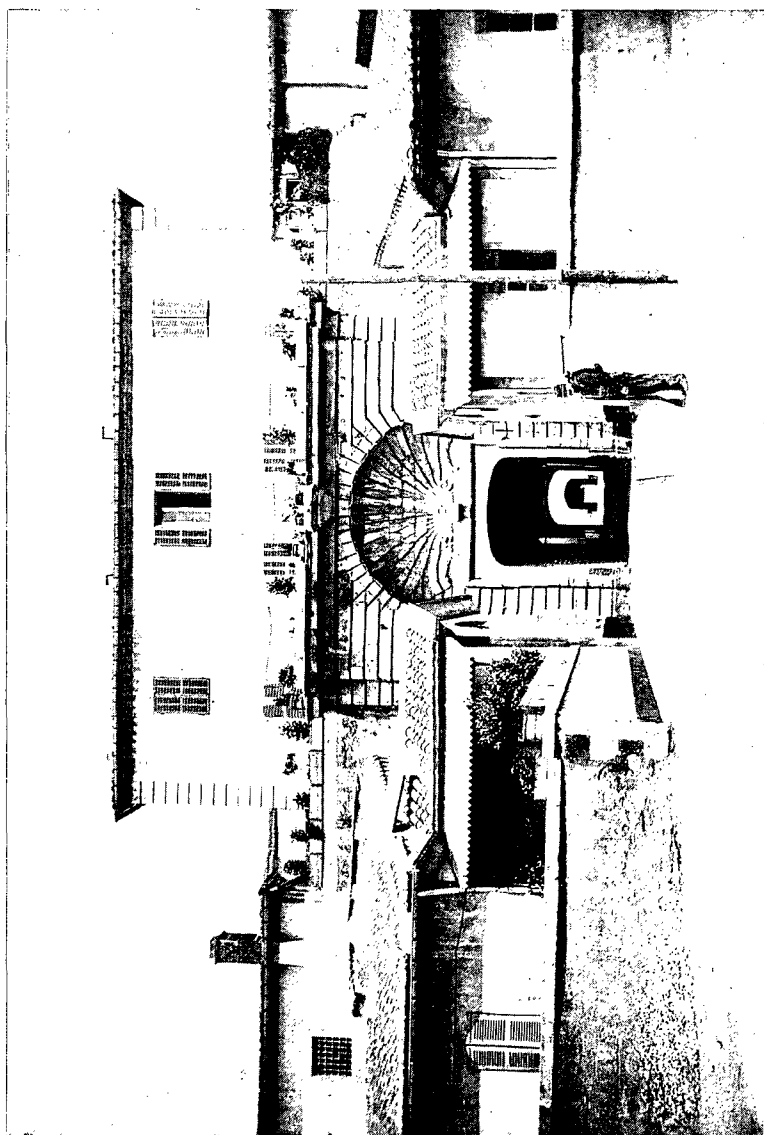
—
1935

LA BOUCHE

ET SES RAPPORTS AVEC

LE VISAGE, LE FRONT, LE NEZ

ET LE MENTON



Maison Centrale de Nîmes (entrée du boulevard), 1896.

Il est agréable à l'ancien *toubib* de la prison de rappeler que, en 1894 — avec l'assentiment du Ministère de l'Intérieur et l'autorisation du directeur de l'établissement — sur les criminels par lui fut entreprise l'œuvre en cours, dont le volume qui a pour titre : *Emprisonnement et Criminalité*, Masson, Paris 1896, constitue le premier chaînon.

LA BOUCHE

ET SES RAPPORTS AVEC
LE VISAGE, LE FRONT, LE NEZ
ET LE MENTON

PAR LE
D^R CHARLES PERRIER

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE

LYON

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY

4, RUE GENTIL, 4

1935



LA BOUCHE

ET SES RAPPORTS AVEC

LE VISAGE, LE FRONT, LE NEZ ET LE MENTON

On donne ordinairement le nom de bouche à l'orifice extérieur de la cavité dans laquelle est logée la langue.

Cet orifice en forme de fente transversale, un peu ondulée, est limité par les lèvres, parties charnues et vermeilles, susceptibles de le clore ou de l'agrandir.

Réunies à leurs extrémités en des points appelés commissures, les lèvres comprennent un bord libre et un bord adhérent.

A la lèvre supérieure, le bord adhérent porte un tubercule médian qui termine le sillon sous-nasal.

A la lèvre inférieure, le bord adhérent est séparé du menton par le sillon mento-labial et présente parfois en son milieu une toute petite dépression.

Les lèvres ont des dimensions variables selon les races. De grosses lèvres sont généralement l'accompagnement du prognathisme.

Chez les Européens, l'orifice labial oscille transversalement entre 40 et 55 millimètres. Il est en rapport constant avec le développement de la cavité buccale et surtout des arcades dentaires. Sa dimension verticale dépend tout particulièrement du degré d'abaissement du maxillaire.

La bouche est plus petite chez la femme que chez l'homme.

Quand au cours de la vie embryonnaire les bourgeons qui doivent former la bouche ne se soudent pas, on a le bec de lièvre.

La finesse du contour des lèvres et la petitesse de la bouche sont des traits européens (Topinard, *l'Anthropologie*, p. 372).

Après le nez, la bouche est la partie la plus caractéristique de

la face (Weisgerber, art. « bouche », *Dictionnaire des Sciences anthropologiques*).

Dans la Maison Centrale de Nîmes, chez 859 sujets de 16 à 73 ans, des récidivistes pour la plupart, détenus en mars 1896¹, le tracé linéaire de la bouche se présente comme il suit :

<i>Bouche rectiligne</i>	577 cas	67,17 p. cent
<i>Bouche à coins abaissés</i> . . .	144 cas	16,76 p. cent
<i>Bouche à coins relevés</i> . . .	138 cas	16,06 p. cent

Au vu des résultats, 2 fois sur 3 la bouche est rectiligne. On compte presque autant de bouches à coins relevés que de coins abaissés.

Aux bouches rectilignes correspondent des commissures horizontales.

La bouche est à coins abaissés lorsque, au niveau de la rencontre des lèvres, elle forme une petite cavité qui regarde en bas.

On la dit à coins relevés si la cavité, dessinée par les lèvres, est tournée en haut.

C'est l'inclinaison des angles qui donne à la bouche son caractère physionomique (Bertillon, *Instructions signalétiques*, p. 96).

Dans toutes les émotions joyeuses, les angles de la bouche se relèvent ; sous l'influence des émotions déprimantes, ils s'abaissent. La joie élargit le visage, le chagrin l'allonge.

Pour cause de traumatisme de la face, chez un sujet de nationalité française, voleur, âgé de 26 ans, *matricule* 1772, la bouche était déviée à droite.

Chez un Italien, 36 ans, également condamné pour vol, *matricule* 1390, on notait un bec de lièvre simple, latéral.

Dans 39 cas, les deux lèvres se montraient uniformément épaisses (obs. 6, 17, 23, 37, 55, 95, 134, 138, *les Criminels*, t. I).

2 fois, la lèvre supérieure forçait l'attention (*matricules* 1800 et 1832) ;

17 fois, c'était la lèvre inférieure (obs. 70) et, sauf chez un vagabond (*matricule* 1064) où elle faisait saillie, la lèvre inférieure

¹ *Les Criminels*, t. I et II, Maloinc, éditeur, Paris 1900 et 1905.

apparaissait fortement inclinée en dehors (*matricules* 985, 1247, 1659, 1784, 1786, etc.).

On comptait 5 cas de lèvres très largement bordées avec manque d'adhérence contre les dents. Aussi bien, la lèvre supérieure se trouvait-elle retroussée et la lèvre inférieure pendante (*matricules* 1448, 1461, 1672, 1815, 1816).

3 de nos pensionnaires avaient des lèvres très minces (obs. 41, 87 et *matricule* 1936).

Chez 28, la bouche était en cœur (obs. 2, 4, 24, 43 et *matricules* 507, 644, 987, 973, 1158, 1181, 1210, 1252, etc.), soit à ouverture petite, à coins relevés et à lèvre supérieure retroussée.

Autour de la bouche se dessinaient, plus ou moins accusés, le sillon naso-labial qui va des ailes du nez aux commissures, le sillon jugal qu'on rencontre sur la joue des personnes âgées, le sillon sous-nasal, le sillon mento-labial et le sous-mentonnier qui sépare le menton du dessous de la mâchoire et du double menton quand il existe.

Nous allons considérer le tracé linéaire de la bouche par âges, catégories céphaliques, nationalités (départements, provinces), population (urbaine et rurale), crimes et délits, et comparer les résultats obtenus pour chaque groupe à ceux que donne la population totale de la prison.

Seront recherchés ensuite la dimension de la bouche et son degré habituel d'ouverture :

1^o Suivant l'inclinaison des angles,

2^o Par âges, catégories céphaliques, nationalités, populations, crimes et délits,

3^o Du point de vue de l'ensemble des sujets.

Les rapports de la bouche avec le visage, le front, le nez et le menton compléteront le présent mémoire.



Trois sujets de la Haute.

Au centre, un sous-brachy (bouche à coins relevés), poète et musicien ;

A droite, un brachy (bouche rectiligne), orateur passionné dans les débats publics ;

A gauche, un sous-brachy (bouche à coins relevés), parisien qui avait bel et bien l'esprit de critique.

Pendant deux ans, l'un d'eux fut le chef de la société secrète qui se fonda dans la prison, après la découverte de la banque Albert (*les Criminels*, t. II, p. 66), pour améliorer le sort des camarades sans le sou.

I

TRACÉ LINÉAIRE DE LA BOUCHE PAR AGES, CATÉGORIES CÉPHALIQUES, NATIONALITÉS, POPULATION, CRIMES ET DÉLITS

Toutes choses égales, à 16-20 ans, les bouches rectilignes montrent une grande fréquence (75 p. cent). Elles sont moins nombreuses à 20-25 ans (72,67), 25-30 ans (67,66), 30-40 ans (70,18), 40-50 ans (62,79). A 50-73 ans, on ne rencontre que 36,92 cas.

1° Ages ¹

	Bouche			Totaux
	rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
108 de 16 à 20 ans	81	11	16	108
%	75,00	10,18	14,81	99,99
172 de 20 à 25 ans	125	15	32	172
%	72,67	8,72	18,60	99,99
167 de 25 à 30 ans	113	20	34	167
%	67,66	11,97	20,35	99,98
218 de 30 à 40 ans	153	33	32	218
%	70,18	15,13	14,67	99,98
129 de 40 à 50 ans	81	32	16	129
%	62,79	24,80	12,40	99,99
65 de 50 ans et plus	24	33	8	65
%	36,92	50,76	12,30	99,98

Dans la période de 50-73 ans, se trouve le maximum de bouches à coins abaissés. Il apparaît peu de coins abaissés à 16-20 ans (10,18), 20-25 ans (8,72), 25-30 ans (11,97). Dès 30 ans, l'ascension des résultats commence (15,13 à 30-40 ans, 24,80 à 40-50 ans et 50,76 dans la vieillesse).

¹ Les sujets ont été présentés par catégories d'âges et par nationalités, professions, crimes et délits, nombre de condamnations, etc. dans les tableaux 1, 5, 9, 14, 22, 37, 54, 73, 94, 112, de notre *Volume de Statistique*, ouvrage manuscrit offert en hommage à l'Académie de Médecine, à la Bibliothèque de la ville de Lyon (fonds Lacassagne), à l'Université de Montpellier et à la ville de Nîmes.

Chez les individus dont la bouche a les coins relevés, aucune différence appréciable entre la période de 16-20 ans (14,81 p. cent) et celle de 30-40 ans (14,67). A partir de 16-20 ans, le nombre des bouches à coins relevés s'accroît jusqu'à 30 ans (18,60 à 20-25 ans, 20-35 à 25-30 ans). Passé 30 ans, il faiblit (14,67 à 30-40 ans, 12,40 à 40-50 ans et 12,30 à 50-73 ans).

Bref, les bouches rectilignes s'inscrivent en vedette à 16-20 ans, puis, à part quelques alternances dans les résultats, les cas diminuent, surtout à la fin de la vie (au-dessus de 50 ans, la proportion qui concerne les bouches rectilignes n'égale pas la moitié de celle de 16-20 ans).

Pour les bouches à coins abaissés, augmentation progressive avec l'âge.

Pour les bouches à coins relevés, maximum à 25-30 ans et minimum à 50-73 ans. A 16-20, 20-25, 25-30 ans, nous observons *plus* de coins relevés que de coins abaissés. Après 30 ans, prédominance constante des coins abaissés.

Il existe un nombre presque identique de bouches rectilignes pour les dolichocéphales vrais (71,42 p. cent) et les sous-dolichos (71,05).

2^e Catégories céphaliques ¹

		Bouche			Totaux
		rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
118 dolichocéphales	42 dolichocéphales vrais . . .	30	8	4	42
	%	71,42	19,04	9,52	99,98
	76 sous-dolichocéphales . . .	54	11	11	76
	%	71,05	14,47	14,47	99,99
	Soit	84	19	15	118
129 mésaticéphales	%	71,18	16,10	12,71	99,99
	214 sous-brachycéphales . . .	92	23	17	129
	%	71,31	15,50	13,17	99,98
	398 brachycéphales vrais . . .	150	35	29	214
	%	70,08	16,35	13,55	99,98
812 brachycéphales	251 %	251	70	77	398
	63,06 %	401	105	106	612
	Soit	65 52	17,15	17,32	99,99
	%				

¹ Nous avons adopté la nomenclature de Broca. (Prière de consulter notre ouvrage sur *le Crâne et ses rapports avec la taille, la grande envergure, le buste, le pied*, p. 49, 50, 51, etc., Maloine et A. Rey, éditeurs, Paris-Lyon 1920).

Dans la catégorie des dolichocéphales vrais, les bouches à coins abaissés (19,04) sont plus fréquentes que les bouches à coins relevés (9,52). Chez les sous-dolichocéphales, sur le même rang se placent les coins abaissés (14,47) et les coins relevés (14,47).

Pour les sujets de race brachycéphale, on constate, chez les sous-brachycéphales, le maximum de bouches rectilignes (70,08 au lieu de 63,06 chez les brachycéphales vrais). Les brachycéphales vrais sont favorisés pour les bouches à coins abaissés (17,58 contre 16,35 chez les sous-brachys) et surtout pour les bouches à coins relevés (19,34 contre 13,55). Aux brachycéphales vrais, plus de coins relevés que d'abaissés. Inversement, chez les sous-brachycéphales.

En comparant les dolichos, les mésatis et les brachys, il apparaît une proportion élevée de bouches rectilignes pour les mésatis (71,31) et les dolichos (71,18). D'importance moindre est le résultat rencontré pour les brachys (65,52).

Les brachys ont plus de bouches à coins abaissés (17,15) et à coins relevés (17,32) que les dolichos (16,10 et 12,71) et les mésatis (15,50 et 13,17).

Pour les brachys, égalité de nombre entre les bouches à coins relevés et à coins abaissés. Chez les dolichos et les mésatis, les bouches à coins abaissés ont la préséance.

Par rapport aux Français du continent, nos nationaux corses présentent moins de bouches rectilignes (62,61 p. cent au lieu de 68,25). Constatation contraire pour les bouches à coins abaissés (20,56 contre 16,51) et à coins relevés (16,82 contre 15,22).

Dans le monde des Arabes, où les coins abaissés font défaut, la proportion des bouches rectilignes est énorme (92,30) ; puis viennent les Italiens (65,38), les Espagnols (65,21), les étrangers divers (63,41).

Le minimum de coins abaissés est pour les Italiens (12,30), le maximum pour les sujets de nationalités diverses (26,82). Résultat intermédiaire chez les Espagnols (21,73).

Ce sont les Italiens qui comptent le plus de coins relevés (22,30). En petit nombre se trouvent les cas fournis par les Espagnols (13,04). Il en est moins encore chez les individus divers (9,75) et les Arabes (7,69).

3^e Nationalités ¹

		Bouche			Totaux
		rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
652 Français	545 du continent.	372	90	83	545
	%	68,25	16,51	15,22	99,98
	107 de la Corse	67	22	18	107
	%	62,61	20,56	16,82	99,99
	Soit	439	112	101	652
207 Étrangers	%	67,33	17,17	15,49	99,99
	130 Italiens.	85	16	29	130
	%	65,38	12,30	22,30	99,98
	23 Espagnols	15	5	3	23
	%	65,21	21,73	13,04	99,98
	13 Arabes.	12	»	1	13
	%	92,30	»	7,69	99,99
	41 individus de nationalités diverses.	26	11	4	41
	%	63,41	26,82	9,75	99,98
	Soit	133	32	37	207
	%	66,66	15,45	17,87	99,98

Nos nationaux se rangent en tête pour les bouches rectilignes (67,33 contre 66,66 chez les étrangers).

Pour les coins abaissés, fréquence plus grande aussi (17,17 contre 15,45). Pour les coins relevés, les étrangers (17,87) sont mieux en vue que nos nationaux (15,49).

Au demeurant, chez les Français, plus de coins abaissés que de relevés. On lit le contraire chez les étrangers.

— Pour les départements et provinces de notre pays (tableau A), il a été noté quantité de bouches rectilignes chez les Dauphinois (83,33 p. cent), les natifs du Rhône, de la Loire et des Pyrénées-Orientales (80,00), de l'Aude (77,77), du Puy-de-Dôme (76,19), des Bouches-du-Rhône (76,05), de la Haute-Garonne et du Vaucluse (75,00), les Provençaux (74,12), les Ardéchois et Lozériens (70,00).

¹ On peut se renseigner sur la nationalité des sujets, par groupes d'âges, dans *les Criminels*, t. II, p. 26, *le Crâne*, p. 97, *l'Oreille et ses rapports avec la taille, la grande envergure, le buste, le pied, le crâne*, p. 111 et 112, Maloine, Paris 1925.

A Français		Bouche			Totaux
		rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
10 des Pyrénées-Orientales		8	»	2	10
12 Haute-Garonne		9	2	1	12
2 Tarn		»	1	1	2
9 Aude		7	2	»	9
20 Hérault		13	2	5	20
36 Gard		25	6	5	36
20 Ardèche		13	3	4	20
4 Lozère		3	1	»	4
30 Haute-Loire		17	6	7	30
Soit		87	23	23	133
22 de l'Aveyron		13	6	3	22
18 du Vaucluse		21	6	1	28
109 Bouches-du-Rhône		82	15	12	109
26 Var		18	4	4	26
8 Basses-Alpes		6	1	1	8
Soit		106	20	17	143
35 des Alpes-Maritimes		24	4	7	35
2 Hautes-Alpes		1	»	1	2
8 Isère		7	1	»	8
8 Drôme		7	»	1	8
Soit		15	1	2	18
20 du Rhône		16	3	1	20
20 de la Loire		16	4	»	20
21 Puy-de-Dôme		16	4	1	21
13 Cantal		7	3	3	13
Soit		23	7	4	34
82 de départements divers		43	16	23	82
Ensemble du continent		372	90	83	545
107 Corses		67	22	18	107
Français en général		439	112	101	652

Moins nombreuses sont les bouches rectilignes pour nos nationaux du Gard (69,44), du Var (69,23), des Alpes-Maritimes (68,57), les Languedociens (65,41), les Héraultais (65,00), les Corses (62,61).

Le minimum des cas est chez les Aveyronnais (59,99), les individus originaires de la Haute-Loire (56,66), du Cantal (53,84), de départements divers (52,43).

Il y a plus de bouches à coins abaissés que de bouches à coins relevés pour l'Aude, le Gard, la Haute-Garonne, l'Aveyron, le

Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, le Rhône, la Loire, le Puy-de-Dôme, la Corse.

Les coins relevés l'emportent sur les abaissés dans l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, la Haute-Loire, les Alpes-Maritimes, les départements divers, le Dauphiné.

Dans le Var, les Basses-Alpes, le Cantal, le Languedoc, coins relevés et coins abaissés se présentent de front.

— Comparés à l'ensemble des Italiens, les Piémontais (tableau B) comptent moins de bouches rectilignes (62,62 p. cent au lieu de 65,38).

B Etrangers		Bouche			Totaux
		rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
130 Italiens	99 Piémontais	62	13	24	99
	10 Lombards	6	1	3	10
	8 Napolitains	6	»	2	8
	6 Romagnols	5	1	»	6
	3 Sardes	2	1	»	3
	2 Siciliens	2	»	»	2
	1 Génois	1	»	»	1
	1 Toscan	1	»	»	1
	Sorr	85	16	29	130
23	Espagnols	15	5	3	23
13	Arabes	12	»	1	13
41 Individus de nationalités diverses	7 Suisses	5	1	1	7
	7 Autrichiens	5	2	»	7
	3 Anglais	1	2	»	3
	3 Allemands	2	1	»	3
	2 Belges	1	1	»	2
	19 autres étrangers	12	4	3	19
	Sorr	26	11	4	41
Ensemble des étrangers		138	32	37	207

On inscrit pour eux, comme pour les Italiens en général, plus de bouches à coins relevés que de coins abaissés.

Chez les individus de nationalités diverses, la proportion relative aux bouches rectilignes se trouve inférieure (63,41) à celle des Italiens (65,38) ; les coins abaissés prédominent.

Pour les Français du continent, on rencontre, chez les urbains, plus de bouches rectilignes (69,93) et à coins relevés (15,95) que chez les ruraux (65,75 et 14,15).

Les ruraux sont en vedette pour les coins abaissés (20,09 contre 14,11).

Dans le monde de nos nationaux corses, les urbains précèdent les ruraux pour les bouches rectilignes (67,85 contre 60,75) et les bouches à coins abaissés (21,43 contre 20,25). On observe plus de coins relevés chez les ruraux (18,98) que chez les urbains (10,71).

Somme toute, chez les Français en général, égalité de nombre entre les urbains et les ruraux pour les coins relevés (15,53

4^e Population ¹

			Bouche			Totaux
			rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
652 Français	Continent	545 326 urbains. . .	228	46	52	326
		% . . .	69,93	14,11	15,95	99,99
		219 ruraux. . .	144	44	31	219
	Corses	% . . .	65,75	20,09	14,15	99,99
		107 28 urbains. . .	19	6	3	28
		% . . .	67,85	21,43	10,71	99,99
	Soit	79 ruraux. . .	48	16	15	79
		% . . .	60,75	20,25	18,98	99,98
		354 urbains. . .	247	52	55	354
	Soit	% . . .	69,77	14,68	15,53	99,98
298 ruraux. . .		192	60	46	298	
% . . .		64,42	20,13	15,43	99,98	
207 Etrangers	Italiens	130 70 urbains. . .	52	8	10	70
		60 ruraux. . .	33	8	19	60
	Espagnols	23 19 urbains. . .	12	4	3	19
		4 ruraux. . .	3	1	»	4
	Arabes	13 6 urbains. . .	5	»	1	6
		7 ruraux. . .	7	»	»	7
	41 étrangers divers	37 urbains. . .	22	11	4	37
		4 ruraux. . .	4	»	»	4
	Soit	132 urbains. . .	91	23	18	132
		% . . .	68,93	17,42	13,63	99,98
Population totale.	Soit	75 ruraux. . .	47	9	19	75
		% . . .	62,66	12,00	25,33	99,99
		486 urbains. . .	333	75	73	486
		% . . .	69,54	15,43	15,02	99,99
		373 ruraux. . .	239	69	65	373
		% . . .	64,07	18,49	17,42	99,98

¹ Le domicile est considéré comme urbain ou rural suivant que la commune renferme une population supérieure ou inférieure à 2.000 habitants. Le tableau 20 du *Volume de Statistique* fait connaître, par urbains et ruraux et par nationalités, le lieu du crime (lieu de naissance, département du lieu de naissance, autre département), pour les individus qui ont un domicile et pour ceux qui n'en ont pas.

et 15,43), plus de bouches rectilignes chez les urbains (69,77 contre 64,42) et moins de coins abaissés (14,68 au lieu de 20,13).

En ce qui concerne les étrangers, les urbains fournissent plus de bouches rectilignes et de coins abaissés que les ruraux (68,93 et 17,42 contre 62,66 et 12,00). Ils ont environ deux fois moins de bouches à coins relevés (13,63 au lieu de 25,33).

Français et étrangers étant mis en parallèle, il apparaît chez les urbains, pour nos nationaux, un peu plus de bouches rectilignes et de coins relevés, mais moins de bouches à coins abaissés que pour les étrangers.

Chez les ruraux de notre pays, le nombre des bouches rectilignes est supérieur à celui des étrangers. Il en est de même pour les bouches à coins abaissés.

Les ruraux étrangers ont plus de bouches à coins relevés.

Abstraction faite de la nationalité, les urbains en général sont favorisés pour les bouches rectilignes (69,54 contre 64,07 chez les ruraux). Les ruraux emportent la préséance pour les coins abaissés (18,49 contre 15,43 chez les urbains) et pour les coins relevés (17,42 contre 15,02). Il a été constaté, chez les urbains, presque autant de coins relevés que de coins abaissés ; chez les ruraux, les coins abaissés sont un peu plus nombreux.

Aux voleurs, vagabonds, etc., la proportion la plus forte pour les bouches rectilignes (70,08 p. cent). Les attentats-mœurs sont les moins en vue (56,71). On compte 63,81 cas de bouches rectilignes pour les attentats-vie et 61,33 pour les escrocs.

Chez les voleurs, les bouches à coins abaissés fournissent le résultat minimum (13,27). Le maximum est pour les violateurs (31,34).

Il y a plus de coins abaissés dans le monde des escrocs (24,00) que chez les attentats-vie (19,73).

Pour les bouches à coins relevés, proportion identique chez les voleurs (16,63) et les attentats-vie (16,44). Les escrocs (14,66) viennent avant les attentats-mœurs (11,94).

Au résumé, pour les voleurs, maximum de bouches rectilignes, minimum de bouches à coins abaissés.

Chez les violateurs, maximum de coins abaissés, minimum de bouches rectilignes et de coins relevés.

5° Crimes et délits¹

	Bouche			Totaux
	rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés	
361 vols simples, complicité, etc. . .	246	53	62	361
138 vols qualifiés, etc.	103	12	23	138
20 vols, vagabondage, etc.	15	2	3	20
28 vagab., outrages à magistrats . .	21	3	4	28
90 violences, coups, etc.	56	21	13	90
17 coups et blessures (mort)	11	3	3	17
3 menaces de mort	2	1	»	3
1 suppression d'enfant	»	1	»	1
9 1 tent. d'empoisonnement	»	1	»	1
1 tentative d'homicide	»	»	1	1
3 assassinats, tentative	1	»	2	3
36 meurtres, tentat. complicité. . .	27	3	6	36
63 attentats, outrages à la pu-				
deur	36	20	7	63
67 1 viol	»	»	1	1
3 détournements de mineurs,				
enlèvement	2	1	»	3
75 escroqueries, abus de confiance,				
banqueroute, faux	46	18	11	75
12 fausse monnaie (fabr., etc.) . .	8	2	2	12
5 incendie	2	3	»	5
1 fabrication d'engins explosifs. . .	1	»	»	1
Soit :				
565 vols, vagabondage, outrages à ma-				
gistrats, mendicité, fausse monnaie,				
incendie, fabric. d'engins explosifs.	396	75	94	565
%	70,08	13,27	16,63	99,98
75 escroqueries.	46	18	11	75
%	61,33	24,00	14,66	99,99
152 attentats-vie	97	30	25	152
%	63,81	19,73	16,44	99,98
67 attentats-mœurs	38	21	8	67
%	56,71	31,34	11,94	99,99
d'où :				
640 crimes propriétés	442	93	105	640
%	69,06	14,53	16,40	99,99
219 crimes personnes	135	51	33	219
%	61,64	23,28	15,06	99,98

¹ Dans les *Criminels*, t. II, p. 24, 25, 26, et dans le *Volume de Statistique* manuscrit (tableaux 8, 9, 94 et 95), les crimes et délits ont été groupés par âges, nationalités, catégories céphaliques. Le *Volume de Statistique* donne aussi, par crimes et délits, l'état civil (tableau 10), le degré d'instruction (tableau 11), la profession (tableau 12), le nombre de condamnations (tableau 13) des sujets. A la fin du volume, on trouvera les résultats de l'enquête qui a été faite par les soins du Parquet sur les divers individus (enfants légitimes, naturels et trouvés), du point de vue de la note de la commune, de l'aptitude au travail, de l'oisiveté, de l'ivrognerie, du libertinage et de la débauche, du concubinage.

Pour les escrocs et les attentats-vie, des résultats intermédiaires.

Les voleurs seuls comptent plus de coins relevés que d'abaissés.

Si l'on groupe les sujets, on trouve plus de bouches rectilignes et de coins relevés chez les criminels contre les propriétés (69,06 et 16,40) que chez les criminels contre les personnes (61,64 et 15,06); partant, moins de coins abaissés (14,53 au lieu de 23,28).

Chez les criminels contre les propriétés, préséance des bouches à coins relevés sur les coins abaissés ; chez les criminels contre les personnes, c'est le contraire.

Le tableau ci-contre montre, par âges, races, nationalités, populations, crimes et délits, les différences existant entre les divers groupes et l'ensemble des sujets.

On rencontre :

Plus de bouches rectilignes,

A 16-20 ans (+ 7,83), 20-25 ans (+ 5,50), 25-30 ans (+ 0,49),
30-40 ans (+ 3,01),
pour les dolichocéphales vrais (+ 4,25), les sous-dolichos
(+ 3,88), les mésatis (+ 4,14), les sous-brachys (+ 2,91),
les Français du continent (+ 1,08), les Arabes (+ 25,13),
nos nationaux urbains (+ 2,60), les étrangers des villes (+ 1,76),
les voleurs (+ 2,91) ;

Moins,

A 40-50 ans (— 4,38), 50 ans et plus (— 30,25),
chez les brachycéphales vrais (— 4,11),
les Français-Corses (— 4,56), les Italiens (— 1,79), les Espagnols
(— 1,96), les individus divers (— 3,76),
les ruraux de notre pays (— 2,75), les ruraux étrangers (— 4,51),
les escrocs (— 5,84), les attentats-vie (— 3,36), les violateurs
(— 10,46).

Plus de bouches à coins abaissés,

A 40-50 ans (+ 8,04), 50 ans et plus (+ 34,00),

Parallèle entre les groupes d'âge, de race, de nationalité, de population, de crimes et délits et l'ensemble des sujets.

	Bouche		
	rectiligne	à coins abaissés	à coins relevés
	%	%	%
Ensemble des sujets :	67,17	16,76	16,06
<i>Âges :</i>			
16 à 20 ans	+ 7,83	— 6,58	— 1,25
20 à 25 ans	+ 5,50	— 8,04	+ 2,54
25 à 30 ans	+ 0,49	— 4,79	+ 4,29
30 à 40 ans	+ 3,01	— 1,63	— 1,39
40 à 50 ans	— 4,38	+ 8,04	— 3,66
50 ans et plus	— 30,25	+ 34,00	— 3,76
<i>Crânes :</i>			
Dolichocéphales vrais	+ 4,25	+ 2,28	— 6,54
Sous-dolichocéphales	+ 3,88	— 2,29	— 1,59
Mésaticéphales	+ 4,14	— 1,26	— 2,89
Sous-brachycéphales	+ 2,91	— 0,41	— 2,51
Brachycéphales vrais	— 4,11	+ 0,82	+ 3,23
<i>Nationalités :</i>			
Français { Continent.	+ 1,08	— 0,25	— 0,84
{ Corse	— 4,56	+ 3,80	+ 0,76
Italiens	— 1,79	— 4,46	+ 6,24
Espagnols	— 1,96	+ 4,97	— 3,02
Arabes	+ 25,13	aucun cas	— 8,37
Individus de nationalités diverses	— 3,76	+ 10,06	— 6,31
<i>Population :</i>			
Français { Urbains	+ 2,60	— 2,08	— 0,53
{ Ruraux	— 2,75	+ 3,37	— 0,63
Etrangers { Urbains	+ 1,76	+ 0,66	— 2,43
{ Ruraux	— 4,51	— 4,76	+ 9,27
<i>Crimes et délits :</i>			
Vols, etc.	+ 2,91	— 3,49	+ 0,57
Eseroqueries, etc.	— 5,84	+ 7,24	— 1,49
Attentats-vie.	— 3,36	+ 2,97	+ 0,38
Attentats-mœurs.	— 10,43	+ 14,58	— 4,12

pour les dolichocéphales vrais (+ 2,28), les brachycéphales vrais (+ 0,82),
nos nationaux corses (+ 3,80), les Espagnols (+ 4,97), les individus divers (+ 10,06),

les ruraux de notre pays (+3,37), les urbains étrangers (+ 0,66),
les escrocs (+ 7,24), les attentats-vie (+ 2,97), les violateurs
(+ 14,58) ;

Moins,

A 16-20 ans (— 6,58), 20-25 ans (— 8,04), 25-30 ans (— 4,79),
30-40 ans (— 1,63),
chez les sous-dolichos (— 2,29), les mésatis (— 1,26), les sous-
brachys (— 0,41),
les Français du continent (— 0,25), les Italiens (— 4,46), les
Arabes (*aucun cas*),
les urbains de chez nous (— 2,08), les ruraux étrangers (— 4,76).
les voleurs (— 3,49).

Plus de bouches à coins relevés,

A 20-25 ans (+ 2,54), 25-30 ans (+ 4,29),
pour les brachycéphales vrais (+ 3,28),
les Corses (+ 0,76), les Italiens (+ 6,24),
les ruraux étrangers (+ 9,27),
les voleurs (+ 0,57), les attentats-vie (+ 0,38) ;

Moins,

A 16-20 ans (— 1,25), 30-40 ans (— 1,39), 40-50 ans (— 3,66),
50 ans et plus (— 3,76),
chez les dolichocéphales vrais (— 6,54), les sous-dolichos
(— 1,59), les mésatis (— 2,89), les sous-brachys (— 2,51),
les Français du continent (— 0,84), les Espagnols (— 3,02), les
Arabes (— 8,37), les sujets divers (— 6,31),
les urbains de notre pays (— 0,53) et les ruraux (— 0,63), les
urbains étrangers (— 2,43),
les escrocs (— 1,40), les attentats-mœurs (— 4,12).

II

DIMENSION DE LA BOUCHE ET DEGRÉ HABITUEL D'OUVERTURE :

- 1° SUIVANT L'INCLINAISON DES ANGLES ;
- 2° PAR AGES, CATÉGORIES CÉPHALIQUES, NATIONALITÉS,
POPULATION, CRIMES ET DÉLITS ;
- 3° POUR L'ENSEMBLE DES SUJETS

A l'état de repos, chez la plupart des gens, la bouche est fermée. Pour les autres, elle est naturellement entr'ouverte ou pincée.

Le tableau ci-après donne *la dimension de la bouche et le degré habituel d'ouverture, suivant l'inclinaison des angles.*

A. *Bouche rectiligne*, 577 cas.

Chez les individus à bouche rectiligne, il a été noté :

<i>Dimension grande.</i>	79 cas 13,69 p. cent
<i>Dimension moyenne.</i>	435 cas 75,38 p. cent
<i>Dimension petite.</i>	63 cas 10,91 p. cent

Ainsi, 3 fois sur 4, la bouche est de dimension moyenne ; les bouches grandes dépassent le nombre des petites.

On trouve, comme degré d'ouverture :

pour les bouches *grandes*,

Bée... 4 cas, 5,06 p. cent (2 voleurs, 1 coups et blessures, 1 vio-
lateur),

Pincée... 6 cas 7,59 p. cent (obs. 49, *les Criminels*, t. I, plus
3 voleurs, 1 violateur, 1 faux monnayeur),

Intermédiaire... 69 cas 87,34 p. cent (obs. 17, 19, 31, 33, 34, 36, 41, 47, 48, 94, 96, 106, 110, 123, 135, 136, 140);

1° Dimension de la bouche et degré habituel d'ouverture, suivant l'inclinaison des angles.

A. — <i>Bouche rectiligne</i> : 577 cas.						
grande	79	{	bée	4	} bée 85	
			pincée	6		} pincée 86
			intermédiaire	69		
moyenne	435	{	bée	75	}	
			pincée	75		
			intermédiaire	285		
petite	63	{	bée	6	}	
			pincée	5		
			intermédiaire	52		
B. — <i>Bouche à coins abaissés</i> : 144 cas.						
grande.	17	{	bée.	»	} bée 3	
			pincée.	»		} pincée. 7
			intermédiaire.	17		
moyenne	124	{	bée	3	}	
			pincée.	7		
			intermédiaire.	114		
petite.	3	{	bée.	»	}	
			pincée.	»		
			intermédiaire.	3		
C. — <i>Bouche à coins relevés</i> : 138 cas.						
grande.	7	{	bée.	1	} bée 4	
			pincée.	1		} pincée 12
			intermédiaire.	5		
moyenne	102	{	bée	3	}	
			pincée.	10		
			intermédiaire.	89		
petite	29	{	bée	»	}	
			pincée.	1		
			intermédiaire.	28		

pour les bouches moyennes,

Bée... 75 cas, 17,24 p. cent (obs. 6, 16, 30, 75, 82, 88, 109, 145, 150),

Pincée... 75 cas, 17,24 p. cent (obs. 12, 28, 51, 53, 58, 63, 65, 85, 89, 91, 97, 100, 101, 115, 120, 133),

Intermédiaire... 285 cas, 65,51 p. cent (obs. 8, 13, 21, 22, 23,

27, 32, 35, 38, 39, 40, 45, 50, 56, 57, 62, 68, 70, 71, 73, 74, 84, 93, 102, 114, 117, 121, 122, 125, 130, 131, 134, 135, 138, 143);

pour les bouches *petites*,

Bée... 6 cas, 9,52 p. cent (obs. 46, plus 4 voleurs et 1 meurtrier),

Pincée... 5 cas, 7,93 p. cent (obs. 20),

Intermédiaire... 52 cas, 82,53 p. cent (obs. 7, 14, 59, 67, 118, 128, 141, 144, 147).

En groupant, nous relevons :

Ouverture bée 85 cas 14,73 p. cent

Ouverture pincée 86 cas 14,90 p. cent

Ouverture intermédiaire . . 406 cas 70,36 p. cent

Il s'ensuit que, 7 fois sur 10, la bouche présente une ouverture intermédiaire ; la forme pincée et la bée se partagent les autres cas.

B. *Bouche à coins abaissés*, 144 cas.

Dans cette catégorie, on rencontre :

Dimension grande 17 cas 11,80 p. cent

Dimension moyenne. 124 cas 86,11 p. cent

Dimension petits 3 cas 2,08 p. cent

Soit, quantité de bouches moyennes et 5 fois plus de grandes que de petites.

Les bouches *grandes* ont toutes une ouverture intermédiaire (obs. 79, 99, *les Criminels*, t. I, plus 7 condamnés pour vol, 5 coups et blessures, 2 attentats à la pudeur, 1 incendie).

Aux bouches *moyennes* correspondent :

Bée... 3 cas, 2,41 p. cent (obs. 55, plus 1 voleur et 1 meurtrier),

Pincée... 7 cas, 5,64 p. cent (obs. 29, 66 et 3 voleurs, 2 violateurs),

Intermédiaire... 114 cas, 91,93 p. cent (obs. 1, 5, 11, 25, 40, 42,

52, 54, 55, 60, 61, 66, 72, 77, 78, 92, 104, 105, 107, 108, 111, 112, 119, 124, 126, 137, 139, 146, 148, 149).

Pour les individus à bouche *petite* (1 voleur et 2 escrocs), on inscrit 3 cas d'ouverture intermédiaire. Pas de bée ni de pincée.

Au total :

<i>Ouverture bée</i>	3 cas	2,08 p. cent
<i>Ouverture pincée</i>	7 cas	4,86 p. cent
<i>Ouverture intermédiaire</i> . .	134 cas	93,05 p. cent

Les bouches entr'ouvertes et pincées sont des exceptions.

C. *Bouches à coins relevés*, 138 cas.

Les recherches donnent :

<i>Dimension grande</i>	7 cas	5,07 p. cent
<i>Dimension moyenne</i>	102 cas	73,91 p. cent
<i>Dimension petite</i>	29 cas	21,01 p. cent

Comme ailleurs, les dimensions moyennes sont les plus en vue. A signaler, dans la catégorie des bouches à coins relevés, 4 fois plus de cas de dimension petite que de grande.

Il apparaît, pour degré d'ouverture,

Chez les sujets à bouche *grande*,

Bée... 1 cas, 14,28 p. cent (vol),
Pincée... 1 cas, 14,28 p. cent (vol),
Intermédiaire... 5 cas, 71,42 p. cent (obs. 10, 76, 127, *les Criminels*, t. I, plus 1 escroc et 1 voleur);

chez les bouches *moyennes*,

Bée... 3 cas, 2,94 p. cent (obs. 26, plus 2 voleurs, vagabonds),
Pincée... 10 cas, 9,80 p. cent (obs. 87, 103, plus 7 condamnés pour vol et 1 outrages à magistrats),

Les Lèvres.⁽¹⁾



1. Hauteur naso-labiale
petite et proéminence de
la lèvre supérieure.



2. Hauteur naso-labiale
grande et proéminence
de la lèvre inférieure.



7. Sillon médian de la
lèvre sup.^{re} accentué.



3. Lèvres sans bordure.



4. Lèvres larg^{te} bordées.



8. Lèvre sup.^{re} rebrousée.



5. Lèvres minces.



6. Lèvres épaissies.



9. Lèvre inf.^{re} pendante.

¹ A. Bertillon, *Instructions signalétiques*, Album, pl. 39.

Intermédiaire... 89 cas, 87,25 p. cent (obs. 3, 9, 15, 18, 37, 44, 69, 80, 81, 83, 90, 95, 98, 113, 116, 129, 132, 142);

chez les bouches *petites*,

Pas de bée,

Pincée... 1 cas, 3,44 p. cent (vol),

Intermédiaire... 28 cas, 96,55 p. cent (obs. 2, 4, 24, 43).

Pour récapitulation :

Ouverture bée 4 cas 2,89 p. cent

Ouverture pincée 12 cas 8,69 p. cent

Ouverture intermédiaire . . 122 cas 88,40 p. cent

Soit, un grand nombre d'ouvertures intermédiaires et plus de bouches pincées que d'entr'ouvertes.

— A la *comparaison des 3 groupes de bouche*, on constate, pour dimension moyenne,

Chez les bouches rectilignes, 75,38 p. cent des cas,

Chez les bouches à coins abaissés, 86,11 p. cent des cas,

Chez les bouches à coins relevés, 73,91 p. cent des cas.

Les bouches rectilignes comptent plus de dimensions grandes (13,69) que les bouches à coins abaissés (11,80) et surtout que les coins relevés (5,07).

Nous notons le maximum de dimensions petites pour les bouches à coins relevés (21,01). S'inscrivent ensuite les bouches rectilignes (10,91) et les bouches à coins abaissés (2,08).

Si l'on considère le degré d'ouverture, il y a toujours prépondérance des ouvertures intermédiaires, soit :

Chez les bouches à coins abaissés, 93,05 p. cent des cas,

Chez les bouches à coins relevés, 88,40 p. cent des cas,

Chez les bouches rectilignes, 70,36 p. cent des cas.

Pour les bouches rectilignes, égalité entre les cas d'entr'ouvertes (14,73) et de pincées (14,90).

Pour les bouches à coins abaissés, proportion insignifiante d'ouvertures pincées (4,86) et moins encore d'entr'ouvertes (2,08).

Au groupe des bouches à coins relevés, 8,69 pincées et 2,89 entr'ouvertes.

Dans le tableau suivant, la *dimension de la bouche* et le *degré habituel d'ouverture* sont présentés par *âges, catégories céphaliques, nationalités, population, crimes et délits*.

Âges : Exception faite pour la catégorie de 16-20 ans qui comprend 9,25 p. cent de bouches grandes, le nombre des bouches grandes augmente progressivement avec l'âge ; il oscille entre 5,81 p. cent à 20-25 ans et 24,61 à 50-73 ans.

Inversement pour les bouches petites : de 24,07 p. cent à 16-20 ans, la proportion tombe à 13,37 (20-25 ans), 11,37 (25-30 ans) et 6,15 (50-73 ans).

De 16 à 30 ans, les bouches petites priment les grandes ; à partir de 30 ans jusqu'à la fin de la vie, il y a plus de bouches grandes que de petites.

Le maximum des bouches moyennes s'inscrit à 25-30 ans (82,63), le minimum à 16-20 ans (66,66) et à 50-73 ans (69,23).

— A 20-25 ans, il a été rencontré 16,86 pour cent de bouches entr'ouvertes, proportion supérieure aux résultats de 16-20 ans (13,88) et de 25-30 ans (13,77). Passé 30 ans, brusque est la diminution des cas (8,25 à 30-40 ans, 4,65 à 40-50 ans, 1,53 à 50-73 ans).

Vers 40-50 ans, les bouches pincées sont à l'apogée (26,35 p. cent). Après cette période d'âge, leur nombre baisse (16,92 à 50-73 ans). Les chiffres les plus faibles se trouvent à 25-30 ans (8,38), 20-25 ans (6,97). On relève le maximum d'ouvertures intermédiaires à 50-73 ans (81,53) et à 30-40 ans (80,19), le minimum à 40-50 ans (68,99).

A 16-20, 20-25, 25-30 ans, les bouches entr'ouvertes l'emportent sur les pincées ; au-dessus de 30 ans, c'est le contraire.

Races : Les mésaticéphales ont peu de bouches grandes (6,20 p. cent) et petites (6,20).

Pour les brachycéphales, les résultats qui concernent les bouches grandes (12,25) et petites (12,25) sont le double.

Chez les dolichos, on inscrit plus de bouches grandes que de petites (16,94 contre 10,16).

2° Dimension de la bouche et degré habituel d'ouverture par âges, catégories céphaliques, nationalités, population, crimes et délits.

	Dimension			Totaux	Ouverture			Totaux
	grande	petite	moyenne		béa	pincée	intermédiaire	
Ensemble des sujets :	103	95	661	859				
%	11,99	11,05	76,94	99,98	10,71	12,22	77,06	99,99
Âges :								
16 à 20 ans.	10	26	72	108	15	11	82	108
%	9,25	24,07	66,66	99,98	13,88	10,18	75,92	99,98
20 à 25 ans.	10	23	139	172	29	12	131	172
%	5,81	13,37	80,81	99,99	16,86	6,97	76,16	99,99
25 à 30 ans.	10	19	138	167	23	14	130	167
%	5,98	11,37	82,63	99,98	13,77	8,38	77,84	99,99
30 à 40 ans.	33	15	170	218	18	23	177	218
%	15,13	6,88	77,98	99,98	8,25	10,55	80,19	99,99
40 à 50 ans.	24	8	97	129	6	34	89	129
%	18,60	6,20	75,19	99,99	4,65	26,35	68,99	99,99
50 ans et plus.	16	4	45	65	1	11	53	65
%	24,61	6,15	69,23	99,98	1,53	16,92	81,53	99,98
Catégories céphaliques :								
Dolichocéphales	20	12	86	118	17	11	90	118
%	16,94	10,16	72,88	99,98	14,40	9,32	76,27	99,99
Mésaticéphales.	8	8	113	129	9	18	102	129
%	6,20	6,20	87,59	99,99	6,97	13,95	79,06	99,98
Brachycéphales	75	75	462	612	66	76	470	612
%	12,25	12,25	75,48	99,98	10,78	12,41	76,79	99,98
Nationalités :								
Continent	60	59	426	545	62	64	419	545
%	11,00	10,82	78,16	99,98	11,37	11,74	76,88	99,99
Français . } Corse.	16	14	77	107	11	14	82	107
%	14,95	13,08	71,96	99,99	10,28	13,08	76,63	99,99
Sorr	76	73	503	652	73	78	501	652
%	11,65	11,19	77,14	99,98	11,19	11,96	76,84	99,99
Italiens	18	10	102	130	9	20	101	130
%	13,84	7,69	78,46	99,99	6,92	15,38	77,69	99,99
Espagnols	5	4	14	23	4	1	18	23
%	21,73	17,39	60,86	99,98	17,39	4,34	78,26	99,99
Etrangers } Arabes	1	1	11	13	4	9	13	13
%	7,69	7,69	84,61	99,99	30,76	»	69,22	99,98
Individus divers	3	7	31	41	2	6	33	41
%	7,31	17,07	75,60	99,98	4,87	14,63	80,48	99,98
Sorr	27	22	158	207	19	27	161	207
%	13,04	10,62	76,32	99,98	9,17	13,04	77,77	99,98
Population :								
Urbaine.	60	57	369	486	53	64	369	486
%	12,34	11,72	75,92	99,98	10,90	13,16	75,92	99,98
Rurale	43	38	292	373	39	41	293	373
%	11,52	10,18	78,28	99,98	10,45	10,99	78,55	99,99
Crimes et délits :								
Vols, etc.	67	69	429	565	70	67	428	565
%	11,85	12,21	75,92	99,98	12,38	11,85	75,75	99,98
Escroqueries, etc.	5	7	63	75	5	12	58	75
%	6,66	9,33	84,00	99,99	6,66	16,00	77,33	99,99
Attentats-vie	19	17	116	152	13	15	124	152
%	12,50	11,18	76,31	99,99	8,55	9,86	81,57	99,98
Attentats-mœurs.	12	2	53	67	4	11	52	67
%	17,91	2,98	79,10	99,98	5,97	16,41	77,61	99,98
Sorr :								
Crimes-propriétés	72	76	492	640	75	79	486	640
%	11,25	11,87	76,87	99,99	11,71	12,34	75,93	99,98
Crimes-personnes.	31	19	169	219	17	26	176	219
%	14,15	8,67	77,16	99,98	7,76	11,87	80,36	99,99

Minimum des bouches moyennes pour les dolichos (72,28), maximum pour les mésatis (87,59). Aux brachys, 75,48 cas.

— Signalons, pour les ouvertures intermédiaires, la rivalité des dolichos (76,27 p. cent) et des brachys (76,79).

Les mésatis arrivent bons premiers (79,06).

Chez eux, il y a plus de bouches pincées (13,95, proportion maximum) que d'entr'ouvertes (6,97, proportion minimum). Même remarque pour les brachys (12,41 contre 10,78).

A l'inverse dans le monde des dolichos, les bouches entr'ouvertes (14,40) viennent avant les pincées (9,32).

Nationalités : Toutes proportions gardées, les Français du continent présentent moins de bouches de dimension grande (11 p. cent) et petite (10,82) que les Français-Corses (14,95 et 13,08) ; ils emportent la préséance pour les bouches moyennes (78,16 contre 71,96).

Comparés à nos nationaux en général, les Italiens ont le pas pour les bouches moyennes (78,46 contre 77,14) ; ils fournissent également plus de bouches grandes (13,84 contre 11,65), mais ils ont moins de petites (7,69 au lieu de 11,19).

Les Espagnols se trouvent en vedette pour les bouches grandes (21,73) et petites (17,39) ; les Arabes, pour les bouches moyennes (84,61).

Dans n'importe quelle nationalité, les dimensions moyennes viennent en tête.

A l'exception des individus de nationalités diverses, chez qui les petites dimensions (17,07) prédominent, par rapport aux grandes (7,31), et chez les Arabes, où les grandes et petites dimensions se présentent à égalité, les grandes dimensions sont plus fréquentes que les petites.

En groupant d'une part les Français, d'autre part les étrangers, il apparaît chez nos nationaux moins de bouches grandes (11,65) que chez des étrangers (13,04).

Les Français ont plus de bouches petites (11,19 p. cent contre 10,62) et de moyennes (77,14 contre 76,32).

— Pour degré d'ouverture, peu ou pas de différence entre les Français du continent (ouverture bée, 11,37 ; pincée, 11,74 ; intermédiaire, 76,88) et nos nationaux corses (10,28, 13,08, 76,63).

Aux Italiens, moins de bouches entr'ouvertes (6,92), plus de pincées (15,38) et d'intermédiaires (77,69) que chez les Français du continent et les Corses.

Sont particulièrement favorisés, pour les bouches à ouverture intermédiaire, les individus divers (80,48), les Espagnols (78,26). Au dernier rang, nous voyons les Arabes (69,22).

Arabes et Espagnols comptent beaucoup de bouches entr'ouvertes (30,76 et 17,39). Chez eux, pour les bouches pincées, pas ou peu de cas (4,34).

On relève, chez les Français et chez les étrangers en général, un même nombre environ de bouches à ouverture intermédiaire (76,84 et 77,77).

Pour les étrangers, plus de bouches pincées (13,04 contre 11,96) et moins de bouches entr'ouvertes (9,17 au lieu de 11,19).

Population : Faible est l'écart rencontré, pour les bouches grandes et les petites, chez les urbains (12,34 et 11,72 p. cent) et les ruraux (11,52 et 10,18).

Les grandes dimensions l'emportent. On note quelques cas de plus de bouches moyennes pour les ruraux (78,28 contre 75,92).

— Dans la population des villes, les bouches pincées (13,16) sont plus fréquentes que dans la population des campagnes (10,99).

Urbains et ruraux rivalisent pour les bouches entr'ouvertes (10,90 et 10,45).

Il a été observé plus d'ouvertures intermédiaires chez les ruraux (78,55) que chez les urbains (75,92).

Crimes et délits : Pour les voleurs, etc., les bouches grandes (11,85 p. cent) et les petites (12,21) diffèrent peu de nombre.

Chez les escrocs, nous trouvons moins de bouches grandes (6,66) que de petites (9,33).

Les escrocs sont favorisés pour les bouches moyennes (84,00 contre 75,92 chez les voleurs).

Pour les attentats-vie et surtout pour les attentats-mœurs, il apparaît plus de bouches grandes (12,50 et 17,90) que de petites (11,18 et 2,98).

Les bouches moyennes se chiffrent par 79,10 cas sur 100 chez les attentats-mœurs et 76,31 chez les attentats-vie.

En groupant les sujets en criminels contre les propriétés et en criminels contre les personnes, nous relevons des résultats à peu près identiques, pour les bouches moyennes, dans les deux groupes (76,87 et 77,16).

Les bouches grandes ont la préséance chez les criminels contre les personnes (14,15), par comparaison avec les criminels contre les propriétés (11,25). Pour ceux-ci, plus de bouches petites (11,87 contre 8,67).

— Du point de vue du degré d'ouverture, les voleurs fournissent 12,38 cas de bouches entr'ouvertes contre 8,55 chez les attentats-vie, 6,66 chez les escrocs, 5,97 chez les violateurs.

Pour les voleurs, la proportion des bouches pincées (11,85) est inférieure à celle des entr'ouvertes ; chez tous les autres condamnés, on rencontre plus de bouches pincées (escrocs, 16 p. cent ; attentats-vie, 9,86 ; violateurs, 16,41) que d'entr'ouvertes.

Les attentats-vie se placent en tête pour les ouvertures intermédiaires (81,57), puis viennent côte à côte les violateurs (77,61) et les escrocs (77,33) ; en queue, on distingue les voleurs (75,75).

Tout bien considéré, les criminels contre les propriétés ont moins de bouches entr'ouvertes (11,71) que de pincées (12,34).

Constatation identique pour les criminels contre les personnes (bouches entr'ouvertes, 7,76, pincées, 11,87).

Les ouvertures intermédiaires montrent plus de fréquence chez les criminels contre les personnes (80,36) que chez les criminels contre les propriétés (75,93).

Abstraction faite de l'inclinaison des angles, de l'âge, de la race, de la nationalité, de la population, des crimes et délits, il a été relevé, pour l'ensemble des sujets :

<i>Dimension grande</i>	103 cas 11,99 p. cent
<i>Dimension moyenne.</i> . . .	661 cas 76,94 p. cent
<i>Dimension petite</i>	95 cas 11,05 p. cent

Les trois quarts des dimensions sont moyennes. Entre les grandes et les petites dimensions, légère différence de nombre.

3° Ensemble des sujets.

Bouche grande . . .	103	{	bée	5	}		
			pincée	7			
			intermédiaire . . .	91			
Bouche moyenne . .	661	{	bée	81	}	bée	92
			pincée	92		pincée	105
			intermédiaire . . .	488	}	intermédiaire . . .	662
Bouche petite. . . .	95	{	bée	6	}		
			pincée	6			
			intermédiaire . . .	83	}		

On note :

pour les bouches *grandes*,

Ouverture bée 5 cas 4,85 p. cent

Ouverture pincée 7 cas 6,79 p. cent

Ouverture intermédiaire . . 91 cas 88,34 p. cent

Soit, quantité d'ouvertures intermédiaires, peu de pincées, et moins encore d'entr'ouvertes ;

pour les bouches *moyennes*,

Ouverture bée 81 cas 12,25 p. cent

Ouverture pincée 92 cas 13,91 p. cent

Ouverture intermédiaire . . 488 cas 73,82 p. cent

Par rapport à la catégorie des bouches grandes, chez les moyennes se trouvent deux fois plus de bouches entr'ouvertes et pincées. En conséquence, diminution appréciable des ouvertures intermédiaires ;

pour les bouches *petites*,

Ouverture bée 6 cas 6,31 p. cent

Ouverture pincée 6 cas 6,31 p. cent

Ouverture intermédiaire . . 83 cas 87,36 p. cent

De front se présentent les bouches entr'ouvertes et les pincées. La proportion relative aux ouvertures intermédiaires égale presque celle qui figure chez les bouches grandes.

— En résumé, maximum d'ouvertures intermédiaires pour les bouches grandes et petites, minimum pour les bouches moyennes.

Chez les bouches moyennes, plus de cas d'ouverture bée et d'ouverture pincée.

En ce qui concerne l'ensemble des sujets, voici les résultats :

<i>Ouverture bée</i>	92 cas 10,71 p. cent
<i>Ouverture pincée</i>	105 cas 12,22 p. cent
<i>Ouverture intermédiaire</i> . .	662 cas 77,06 p. cent

77 fois sur 100, la bouche a pour ouverture un degré intermédiaire entre l'ouverture bée et la pincée. Les bouches pincées comptent plus de cas que les entr'ouvertes.

La bouche⁽¹⁾



1. *Bouche petite.*



2. *Bouche grande.*



7. *Cicatrice de gercures à la lèvre inférieure.*



3. *Bouche à coins relevés.*



4. *Bouche à coins abaissés.*



8. *Bouche en cœur.*



5. *Bouche pincée.*



6. *Bouche liée.*



9. *Incisives supérieures découvertes.*

¹ A. Bertillon, *Instructions signalétiques*, Albani, pl. 49.

III

RAPPORTS DE LA BOUCHE AVEC LE VISAGE, LE FRONT, LE NEZ ET LE MENTON

Quand la bouche est *rectiligne*, chez 66,03 p. cent des sujets le visage a la forme ovale ; pour 10,57, il se montre large ; 10,39 l'ont rond. On rencontre peu de visages en losange (6,58), moins encore de forme allongée (3,98). Les types en toupie (1,73) et en pyramide (0,69) sont l'exception.

Sur 100 cas, il a été inscrit 64,64 fronts à inclinaison intermédiaire, 21,31 fuyants et 14,03 verticaux.

Les nez rectilignes (62,39) priment à la fois les nez concaves (20,10) et les convexes (17,50).

En majorité sont les mentons droits (64,81), puis viennent sur le même rang les mentons saillants (17,85) et les fuyants (17,33).

Pour les individus dont la bouche a les *coins abaissés*, pas de visage en toupie, 1 en pyramide (0,69 p. cent), 1 de forme allongée (0,69). Nous relevons 4,16 cas de visages en losange, 8,33 ronds, 16,66 larges et 69,44 ovales.

Chez 67,36 p. cent des sujets, le front a une inclinaison intermédiaire. On note 20,83 fronts fuyants contre 11,80 verticaux.

Il apparaît 59,02 cas de nez rectilignes et un peu plus de nez convexes (20,83) que de concaves (20,13).

Le nombre des mentons droits est prédominant (72,91 contre 14,58 mentons saillants et 12,50 fuyants).

Dans le groupe des bouches à *coins relevés*, les visages en pyramide (1,44 p. cent) et en toupie (1,44) manquent aussi de fréquence. Rares sont les visages allongés (2,89). On observe plus de visages en losange (7,97) que de ronds (6,52). Les visages larges comptent 12,31 cas, les ovales 67,39.

Les fronts à inclinaison intermédiaire occupent la première place (67,39). Nous avons plus de fronts fuyants (18,11) que de verticaux (14,49).

**Rapports de la bouche avec le visage, le front,
le nez et le menton.**

	Bouche					
	rectiligne		à coins abaissés		à coins relevés	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<i>Visage</i> ¹ :						
7 en pyramide	4	0,69	1	0,69	2	1,44
12 en toupie.	10	1,73	»	»	2	1,44
28 allongés	23	3,98	1	0,69	4	2,89
55 en losange	38	6,58	6	4,16	11	7,97
81 ronds	60	10,39	12	8,33	9	6,52
102 larges	61	10,57	24	16,66	17	12,31
574 ovales	381	66,03	160	69,44	93	67,39
	577	99,97	144	99,97	138	99,96
<i>Front</i> ² :						
118 verticaux.	81	14,03	17	11,80	20	14,49
178 fuyants.	123	21,31	30	20,83	25	18,11
563 intermédiaires.	373	64,64	97	67,36	93	67,39
	577	99,98	144	99,99	138	99,99
<i>Nez</i> ³ :						
540 rectilignes	360	62,30	85	59,02	95	68,84
171 concaves	116	20,10	29	20,13	26	18,84
148 convexes	101	17,50	30	20,83	17	12,31
	577	99,99	144	99,98	138	99,99
<i>Menton</i> :						
148 saillants	103	17,85	21	14,58	24	17,59
576 droits	374	64,81	105	72,91	97	70,28
135 fuyants	100	17,33	18	12,50	17	12,31
	577	99,99	144	99,99	138	99,98

68,84 fois sur 100, le dos du nez est rectiligne, 18,84 fois concave, 12,31 fois convexe.

Pour le menton, préséance des mentons droits (70,28) et moins de mentons fuyants (12,31) que de saillants (17,39).

¹ *Le Visage et ses rapports avec le front, le nez, la bouche et le menton*, brochure, A. Rey, Lyon 1933.

² *Le Front*, etc., brochure, A. Rey, Lyon 1934.

³ *Le Nez*, etc., brochure, A. Rey, Lyon 1934.

Mis en *parallèle*, suivant le tracé linéaire de la bouche, par catégories de visage, de front, de nez et de menton, nos sujets, toutes choses égales, réunissent plus de visages ovales dans le groupe des bouches à coins abaissés (69,44 p. cent) que dans les bouches à coins relevés (67,39) et les rectilignes (66,03).

Le groupe des bouches à coins abaissés est favorable aux visages larges (16,66), comparativement aux bouches à coins relevés (12,31) et aux rectilignes (10,57).

Il existe plus de visages ronds chez les individus à bouche rectiligne (10,39) que chez les coins abaissés (8,33) et les relevés (6,52).

Contrairement aux résultats rencontrés pour les bouches rectilignes et pour les bouches à coins abaissés, chez les coins relevés les visages en losange (7,97) s'inscrivent avant les ronds (6,52) ; ils l'emportent sur le groupe des bouches rectilignes (6,58) et des coins abaissés (4,16).

En petit nombre sont les types de visage allongé, que la bouche soit rectiligne (3,98), à coins relevés (2,89) ou à coins abaissés (0,69).

Peu ou pas de visages en toupie et en pyramide dans les divers groupes de bouche.

A signaler le maximum de fronts à inclinaison intermédiaire pour les bouches à coins relevés (67,39) et à coins abaissés (67,36) ; le minimum, pour les bouches rectilignes (64,64).

Dans le groupe des bouches rectilignes, les fronts fuyants (21,31) sont un peu plus nombreux que dans les bouches à coins abaissés (20,83) et à coins relevés (18,11).

Comparés aux verticaux, toujours les fronts fuyants prédominent.

La plus faible proportion de nez rectilignes a été constatée chez les individus dont la bouche a les coins abaissés (59,02) ; on inscrit la plus forte pour les coins relevés (68,84). Intermédiaire se présente le résultat relatif aux bouches à tracé rectiligne (62,39).

A l'exception du groupe des bouches à coins abaissés où les nez concaves (20,13) et les convexes (20,83) sont côte à côte, pour les bouches rectilignes et à coins relevés les nez concaves (20,10 et 18,84) montrent plus de fréquence que les convexes (17,50 et 12,31).

Chez les sujets à bouche rectiligne se trouve un même nombre

de mentons saillants (17,85) et de fuyants (17,33). La proportion des mentons droits (64,81) est inférieure aux proportions que donnent les bouches à coins relevés (70,28) et à coins abaissés (72,91).

Il a été observé plus de mentons saillants que de fuyants pour les bouches à coins abaissés (14,58 contre 12,50) et à coins relevés (17,39 contre 12,31).

Tout bien considéré,

Quel que soit le tracé linéaire de la bouche, prédominance manifeste des visages ovales, des fronts à inclinaison intermédiaire, des nez rectilignes, des mentons droits.

Les types de visage en pyramide, en toupie et même allongé constituent des exceptions.

Chez les individus dont la bouche a les coins relevés, les visages en losange passent avant les ronds.

Tout au contraire, pour les bouches rectilignes et à coins abaissés, il apparaît moins de visages en losange.

Quand le tracé de la bouche est rectiligne, en nombre égal sont les visages ronds et les visages larges.

Pour les bouches à coins abaissés et à coins relevés, nous avons noté plus de visages larges.

Partout, les fronts fuyants l'emportent sur les verticaux.

Dans le groupe des bouches à coins abaissés, les nez concaves et les convexes rivalisent de nombre ; par ailleurs, il y a plus de nez concaves que de convexes.

Pour les bouches à tracé rectiligne, on rencontre autant de mentons saillants que de fuyants. Pour les coins abaissés et les coins relevés, les mentons fuyants sont en minorité.

RÉSUMÉ ET INTERPRÉTATION

Chez les deux tiers des sujets, de 16 à 73 ans, des récidivistes pour la plupart, détenus dans la Maison Centrale de Nîmes, en mars 1896, la bouche se montre rectiligne ; le tiers restant réunit presque autant de bouches à coins relevés que de coins abaissés.

3 fois sur 4, la bouche est de dimension moyenne. Pour les grandes et les petites dimensions, peu de différence de nombre.

77 p. cent des condamnés ont comme ouverture de bouche un degré intermédiaire entre l'ouverture bée et la pincée.

Les ouvertures pincées l'emportent sur les entr'ouvertes.

Toutes proportions gardées, à 16-20 ans, les bouches rectilignes présentent le maximum des cas ; ceux-ci diminuent ensuite. Pour les bouches à coins abaissés, l'accroissement se poursuit jusque dans la vieillesse. Pour les bouches à coins relevés, à 30 ans s'arrête l'augmentation et, dès lors, contrairement à la période de 16-30 ans, on compte plus de coins abaissés que de relevés.

Sauf exception, les bouches grandes progressent avec l'âge, inversement pour les petites. La majorité des moyennes est à 25-30 ans. De 16 à 30 ans, les petites bouches ont le pas sur les grandes. Après 30 ans, ce sont les grandes bouches qui attirent l'attention.

Pour degré d'ouverture, il y a, de 20 à 25 ans, plus de bouches entr'ouvertes qu'à 16-20, 25-30 ans. Dès 30 ans, on assiste à une diminution notable des entr'ouvertes. A 40-50 ans, les bouches pincées sont à l'apogée. A 16-20, 20-25, 25-30 ans, les bouches entr'ouvertes, comparées aux pincées, prédominent. Passé 30 ans, les résultats sont favorables aux bouches pincées. Maximum des ouvertures intermédiaires à 50-73 ans.

Les brachys fournissent le moins de bouches rectilignes. En nombre égal figurent chez eux les bouches à coins relevés et à coins abaissés. Pour les mésatis et les dolichos, on trouve des résultats identiques dans le groupe des bouches rectilignes ; les coins abaissés priment les relevés.

Peu de bouches grandes et petites chez les mésatis ; pour les brachys, 2 fois plus de cas. Aux dolichos, nombre de grandes par rapport aux petites. Les bouches moyennes ont la préférence des mésatis.

Il existe, pour les brachys, autant d'ouvertures intermédiaires que pour les dolichos. On observe quelques cas de plus pour les mésatis. Chez les mésatis et les brachys, au regard des bouches entr'ouvertes, les pincées viennent au premier rang. Le contraire a lieu pour les dolichos.

Chez nos nationaux, on rencontre plus de bouches rectilignes que chez les Italiens. Pour les Français, les bouches à coins abaissés ont l'avantage du nombre sur les bouches à coins relevés ; pour les Italiens, les coins relevés prédominent. Chez les Espagnols et chez les étrangers divers, moins de coins relevés que d'abaissés. Pour les Arabes, pas de coins abaissés ; presque toujours la bouche est rectiligne. Aux étrangers en général, plus de coins relevés que de coins abaissés.

Pour les dimensions grandes, nos nationaux sont moins bien partagés que les Italiens. Les Espagnols passent en tête. Chez les Arabes, on inscrit le maximum de dimensions moyennes. En comparant les Français et les étrangers, il ressort, pour les étrangers, un peu plus de bouches grandes, moins de petites et de moyennes.

Dans le monde italien, on relève moins de bouches entr'ouvertes mais plus de pincées et d'intermédiaires que chez nos nationaux. Pour les ouvertures intermédiaires, les étrangers divers et les Espagnols marquent leur préférence ; les Arabes viennent en queue. Arabes et Espagnols présentent le maximum de bouches entr'ouvertes et peu ou pas de pincées. Les Français et les étrangers en général ont environ le même nombre de bouches intermédiaires. A noter, pour les étrangers, un peu plus de bouches pincées et moins d'entr'ouvertes.

Abstraction faite de la nationalité, les urbains se font remarquer pour les bouches rectilignes, les ruraux pour les bouches à coins abaissés et à coins relevés. Chez les urbains, il apparaît un peu moins de bouches à coins relevés qu'à coins abaissés. Chez les ruraux, les coins relevés sont favorisés.

Faible est la différence qui distingue les urbains d'avec les ruraux pour les bouches grandes et petites. Aux ruraux, quelques cas de plus de bouches moyennes. Chez les urbains, comme chez les ruraux, les grandes dimensions dépassent les cas des petites.

Urbains et ruraux se rangent côte à côte pour les bouches entr'ouvertes. Les ruraux ont moins de bouches pincées et plus d'ouvertures intermédiaires que les urbains. Chez les urbains, les bouches pincées ont le pas sur les entr'ouvertes. Chez les ruraux, égalité de nombre.

Il a été inscrit, pour les criminels contre les propriétés, plus de bouches rectilignes et à coins relevés que chez les criminels contre les personnes. Pour les criminels contre les personnes, les coins abaissés priment les relevés. Nous notons le contraire chez les criminels contre les propriétés.

Pour les deux catégories d'individus, on constate des résultats presque identiques sur les bouches de dimension moyenne. Par comparaison entre les bouches grandes et les petites, les bouches grandes l'emportent chez les criminels contre les personnes, les petites chez les criminels contre les propriétés.

Les criminels contre les personnes ont le maximum d'ouvertures intermédiaires et plus de bouches pincées que d'entr'ouvertes. Chez les criminels contre les propriétés, les bouches pincées dépassent aussi le nombre des entr'ouvertes.

Dans n'importe quel groupe de bouche, les visages ovales, les fronts à inclinaison intermédiaire, les nez rectilignes, les mentons droits sont en majorité.

On observe peu de visages en pyramide, en toupie, allongés et même en losange.

Chez les individus qui ont les coins de la bouche relevés, le type de visage en losange est moins rare que le type rond.

A l'inverse, pour les bouches rectilignes et à coins abaissés : la forme ronde prédomine.

On rencontre, pour les sujets dont la bouche est rectiligne, autant de visages ronds que de larges. Par ailleurs, les visages larges ont la préséance.

Aux bouches à coins abaissés, le maximum de visages larges et de visages ovales.

Dans le groupe des bouches rectilignes, il y a moins de fronts à inclinaison intermédiaire que chez les bouches à coins relevés et à coins abaissés. Toujours les fronts fuyants ont le pas sur les verticaux.

La proportion la plus forte qui concerne les nez rectilignes est pour les bouches à coins relevés ; la plus faible, pour les coins abaissés. Chez les individus à bouche rectiligne et à coins relevés s'inscrivent plus de nez concaves que de convexes. Pour les bouches à coins abaissés, il apparaît au contraire un même nombre de nez concaves et de nez convexes.

Chez les bouches rectilignes, on note le minimum de mentons droits. A égalité se présentent les mentons saillants et les fuyants. Dans les autres groupes de bouche, les mentons saillants priment les fuyants.

Il est constant que, par le petit jeu de ses angles et sa mobilité générale extrême, la bouche constitue un des traits les plus essentiels du visage.

